

# HYPERMNESTRE



H Y P E R M N E S T R E,  
T R A G E D I E,

Représentée par l'Académie  
Royale de Musique,  
l'An 1716.

*Paroles de M. De Lafonds.*

*Musique de M. Gervais.*

X C I. O P E R A.

---

PERSONNAGES  
DU PROLOGUE.

LE NIL.

UNE EGYPTIENNE,

UN EGYPTIEN.

ISIS.

UNE NAYADE:

*Peuples Habitans des bords du NIL,*



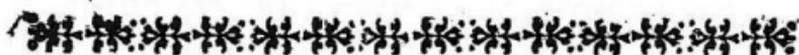


# PROLOGUE.

---

JEUX EN L'HONNEUR D'ISIS.

*Le Théâtre représente une Campagne fertile, arrosée par les Eaux du Nil ; On découvre dans la Perspective les Pyramides d'Egypte : Le Fleuve du Nil paroît appuyé sur son Urne , environné de ses Nymphes.*



## SCENE PREMIERE.

LE NIL, UN EGYPTIEN, UNE EGYPTIENNE *Ordonnateurs de la Fête ; PEUPLES Habitans des bords du NIL , rassemblez pour célébrer la déification d'ISIS.*

CHŒUR.

Puissante Isis, du celeste séjour,  
Recevez les vœux de la Terre.

L'EGYPTIEN *Ordonnateur,*  
& L'EGYPTIENNE.

C'est en ces lieux que le Dieu du Tonnerre,  
Couronna votre amour.

D iv

LE CHŒUR.

Puissante Isis, du celeste séjour,  
Recevez les vœux de la Terre.

L'ÉGYPTIEN.

Vous êtes la Divinité  
Qu'adore cet heureux rivage.

L'ÉGYPTIENNE.

Peuples du Nil, rendez-luy votre hommage  
C'est d'Elle que dépend votre félicité.

*On danse.*

L'ÉGYPTIEN.

Parmy les beautés immortelles,  
Isis triomphe dans les Cieux ;  
Après des épreuves cruelles,  
L'Amour l'éleve au rang des Dieux.

Amants, un sort si glorieux  
N'est réservé qu'aux cœurs fidelles.

Parmy les beautés immortelles,  
Isis triomphe dans les Cieux ;  
Après des épreuves cruelles,  
L'Amour l'éleve au rang des Dieux.

*On danse.*

UNE EGYPTIENNE.

La paix que nous goûtons est un de vos  
bienfaits ;

O Déesse ! acceptez notre reconnoissance ;  
Par un bienfait nouveau , comblez notre  
esperance ;

Joignez l'abondance à la paix :

*LE NIL s'avance vers les Peuples,  
suivy de ses Nayades.*

Attendez tout de ma puissance ;  
Je dois des Dieux seconder les efforts :  
La Paix commence à regner sur ces bords  
J'y feray regner l'Abondance.

Livrez-vous aux plus doux transports .  
Le repos succede à vos peines ;  
De mes fertiles Eaux j'inonderay vos  
plaines ;  
Et la Terre pour vous , ouvrira ses trésors.

Je vais accomplir ma promesse.  
Vous, Nymphes , qu'une même ardeur  
Au sort de l'Egypte interesse ,  
Applaudissez à son bonheur.

*Danses des Nayades*

82 HYPERMNESTRE, TRAGÉDIE,

U N E N A Y A D E.

Revenez , Bergeres craintives ,  
Tendres Bergers , rassemblez-vous :

Allez long-temps Mars en courroux  
Vous tient éloigné de nos rives ;  
Pour vous faire un sort plus doux ,  
Le seul Amour y fait sentir ses coups.

Revenez , Bergeres craintives ,  
Tendres Bergers , rassemblez-vous.

*Les NAYADES continuent leurs Danses.*

*On entend une douce Symphonie qui annonce*

I S I S.

LE NIL , L'ÉGYPTIEN,  
L'ÉGYPTIENNE.

E N S E M B L E.

Mais , quelle lumière éclatante ? . . .  
Quel bruit harmonieux se répand dans les  
Airs ? . . .

Isis répond à nôtre attente :  
Son auguste présence honore nos Concerts ;





C H Œ U R.

Chantons ; Que du milieu des airs  
Isis entende nos Concerts.

U N E E G Y P T I E N N E.

Vous que le bruit affreux des armes  
Avoit bannis de tous les cœurs ,  
Tendres Amours , charmants vainqueurs ,  
Volez , faites briller vos charmes.

Aimer à brûler de vos feux ,  
C'est déjà ressentir vôtre douce présence ,  
Regnez , tendres Amours , charmants  
vainqueurs ,  
Achevez de nous rendre heureux.

Vous que le bruit affreux des armes.  
Avoit banni de tous les cœurs ,  
Tendres Amours , charmants vainqueurs  
Venez , faites briller vos charmes.

*On danse.*

C H Œ U R.

Chantons les douceurs de la Paix ;  
Isis remplit nôtre esperance ,  
Publions ses bienfaits :  
Celebrons sa puissance ;  
Chantons les douceurs de la Paix ,  
Qu'elle dure à jamais.

*Fin du Prologue.*

---

# ACTEURS

DE LA

## TRAGÉDIE.

**D**ANUS , *Roy d'Argos.*

**H**YPERMNESTRE , *Fille de Danaus.*

**L**YNCEE , *Fils d'Egyptus , Amant d'Hypermnestre.*

**A**RCA S , *Confident de Danaus.*

**L**OMBRE DE GELANOR.

**L**E GRAND PRESTRE *d'Isis.*

**U**NE ARGIE NNE , *de la suite d'Hypermnestre.*

**U**NE BERGERE.

**P**REMIERE CORIPHE'E.

**D**EUXIEME CORIPHE'E.

*Peuples* **A**RGIENS.

**M**ATELOTS.

86 ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

*Prêtres & Prêtresses de l'H Y M E N.*

*Peuples de la Ville & de la Campagne*

*Jeunes Garçons & jeunes Filles.*

*Peuples E G Y P T I E N S.*

*La Scene est à Argos , dans le Palais  
de Danaus.*





# HYPERMNESTRE, TRAGÉDIE.

## ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente une Place où l'on voit un Mausolé superbe , élevé à la memoire de Gelanor , Roy d'Argos , qui avoit été détrôné par Danaus. Dans la Perspective on voit le Soleil qui s'éleve peu à peu sur l'horison.*



## SCÈNE PREMIÈRE.

DANAUS , ARCAS.

ARCAS.



Nfin , voicy le jour où l'hymen  
de vos filles,

D'une odieuse guerre éteignant  
le flambeau,

Va réunir deux illustres fa-  
milles ;

Seigneur , pour vos Sujets , est-il un jour  
plus beau ?

38            H Y P E R M N E S T R E ,  
                  D A N A U S .

Ce jour pour moi n'a pas les mêmes charmes.

Un frere ambitieux me chassa de Memphis ,  
Et l'injustice de ses armes  
Me force dans Argos à couronner ses Fils.

A R C A S .

Ah ! si cette alliance  
Étoit contraire à vos souhaits ,  
Ces murs étoient-ils sans défense ?  
Que ne refusiez-vous la paix ?

D A N A U S .

Pouvois-je soutenir la guerre ?  
Rien ne peut d'Égyptus traverser les projets :  
Le Sort mit sous ses loix la moitié de la terre ,  
Il a plus de Soldats que je n'ay de Sujets ;  
Et ses Sujets encor sont des Sujets rebelles ,  
Trop pleins pour Gelanor d'un tendre souvenir ,  
A cet Ombre si chere ils sont toujours fideles ;  
Et la paix seule , Arcas , pouvoit les contenir ,

A R C A S .

Ah ! leur audace seroit vaine.  
Mais , on vient ...

D A N A U S .

Quoi ! c'est vous , Hypermnestre ?

---

 SCENE DEUXIÈME.<sup>1</sup>

DANAUS , HYPERMNESTRE,

*Suite de la Princesse.*

HYPERMNESTRE.

AH! Seigneur ;  
 Au pied de ce tombeau quel sujet vous  
 ameine ?

A peine le Soleil en a percé l'horreur :  
 Ces funestes objets irritent vôtre peine.

D A N A U S.

Les Dieux d'un œil plus doux semblent nous  
 regarder ,  
 Ma Fille , mais souvent leur faveur nous  
 abuse ;

Puisse à jamais le Ciel vous accorder  
 Le doux repos qu'il me refuse !

HYPERMNESTRE.

Ah ! ses bienfaits sur vous ont assez éclaté ;  
 D'où vous naît cette défiance ?

Quand des Fils d'Egyptus , la nombreuse  
 alliance

Vient affermir le Trône où vous estes monté ?

D A N A U S.

Par la Paix , & par l'Hymenée ,  
 Des rivages du Nil leur Flotte est amenée :  
 Je l'attends ; Dans Argos elle arrive en ce  
 jour ;

90 H Y P E R M N E S T R E ,

Princesse , ce grand jour doit finir vos allar-  
mes ,

Ma tendresse a promis Lyncée à vôtre amour ;  
Revoyez un Heros qui brûle pour vos char-  
mes.

H Y P E R M N E S T R E .

Par l'ordre d'Egyptus , il parût en ces lieux ,  
Et mon respect pour vous commença sa  
victoire ;

Sur ses vertus & sur sa gloire  
Vous fûtes le premier qui m'ouvrites les  
yeux.

D A N A U S .

Vous aimez ce Prince , il vous aime ;  
Il a mille vertus dignes du diadème ;  
L'Amour va le rendre à vos vœux :  
Ah ! puissiez-vous jouir d'un sort heu-  
reux !

H Y P E R M N E S T R E .

Quand Danaus se livre à l'ennui qui l'accab-  
ble ,

Est-il pour moi quelque bonheur ?

D A N A U S .

De Gelanor , l'ombre implacable  
Me presente en tous lieux des objets de ter-  
reur.

Je l'ay vû cette nuit , il sortoit d'un nuage ;  
Les Dieux , pour venger son trépas ,  
De leur Tonnerre avoient armé son bras :  
J'ay voulu vainement échapper à sa rage.

Arreste . . . a-t'il dit . . . tu mourras ,  
 Sur mon Palais il a lancé la foudre ,  
 Il a brisé mon Trône en mille éclats ,  
 Et sous ses murs brûlants il m'a réduit en  
 poudre.

HYPERMNESTRE.

C'est trop vous retracer une image si noire ;  
 Dérobez-en l'horreur à vos sens agitez.

DANAÛS.

Par de funebres Jeux celebtez à sa gloire ,  
 Je vais fléchir ses mânes irritez.

Chaque jour pour vanger son Ombre gémissante ,

Mes Sujets en secret conspirent contre moi ;  
 Puissent les vains honneurs d'une Fête éclatante

Defarmer leurs fureurs, & calmer mon effroi.

Ma Fille , laissez-moi . . .

HYPERMNESTRE.

Dieux ! comblez son attente



## SCENE TROISIÈME.

DANAUS, ARGIEUS,  
& ARGIENNES.

*Les Guerriers font une Marche autour du  
Mausolé de Gelanor, au son des Trompettes  
& des Tymbales ; & passent des Drapeaux  
sur son Tombeau.*

DANAUS.

Ombre d'un Prince infortuné,  
Qu'à périr par mes coups le Ciel a con-  
damné,  
Rends à mon triste cœur la paix qu'il te de-  
mande ;  
Par de cruels remords je me sens déchirer.  
Ta vengeance est-elle assez grande ?  
Je suis réduit à t'implorer.

Chantez de ce Heros la valeur & la gloire,  
Que l'éclat de son nom vole au plus haut des  
Cieux ;  
Par nos jeux, par nos chants, honorez sa  
memoire,  
Il est digne du rang des Dieux.

## C H Œ U R.

Chantons de ce Heros, la valeur & la gloire;  
Que l'éclat de son nom vole au plus haut des  
Cieux ;

Par nos jeux , par nos chants , honorons sa  
memoire ,

Il est digne du rang des Dieux.

*Après la Fête , le Soleil s'éclipse , la Terre  
tremble.*

## C H Œ U R.

Quel pouvoir contre nous rassemble  
Et confond tous les Elemens ;  
Le jour pâlit , la terre tremble ,  
Dans les airs agitez, quels affreux sifflemens!

*Les Peuples fuyent.*

## D A N A U S.

Tout fuit ; le Tombeau s'ouvre , ô prodige !  
restons.

L'Ombre fort , je la vois ; .. quel murmure !  
écoutons.

*L' O M B R E D E G E L A N O R ,  
sortant de son tombeau.*

Ne crois pas expier ta sacrilege audace :  
De tes regrets forcez, n'attends que le trépas ;  
Un des fils d'Egyptus doit regner en ta place :  
Tu péris , si pour toi ton sang ne s'arme pas,

*L'Ombre rentre dans son Tombeau.*

## SCENE QUATRIÈME,

D A N A U S.

Quel Oracle fatal ! quelle horreur ! je  
 frissonne.  
 Un des fils d'Egyptus doit ravir ma Couronne ;

Ciel ! montre moi la main qu'armera ton cou-  
 roux.

Un des fils d'Egyptus ! . . . obscurité fatale !  
 Votre vengeance est sans égale ,  
 Ombre inhumaine , expliquez-vous.

Ah ! sur Lyncée , & sur ses freres ,  
 Du sort qui me poursuit faisons tomber les  
 coups.

Quoy ! du crime d'un seul, les punirai-je tous ?  
 Que j'éprouve à la fois de mouvements con-  
 traires !

Ombre inhumaine , expliquez-vous.

Quel est le criminel ; nommez-moi ma victi-  
 me . . .

Vous me cachez l'Auteur du projet le plus  
 noir ,

Hé bien ! c'est à mon sang à faire son devoir ,  
 Grands Dieux ! je vous charge du  
 crime.

*Fin du premier Acte.*



1

## ACTE DEUXIÈME.

*Le Théâtre représente le Port de la Ville d'ARGOS sur la Mer EGÉE ; On voit le Frontispice du Palais de DANAUS, les Flots de la Mer paroissent encore agitez, tels qu'ils le sont sur la fin d'une tempête.*

---

### SCÈNE PREMIÈRE.

DANAUS.

**E**Nvain contre tous les Mortels ,  
 Mes filles m'ont juré sur nos sacrez Autels  
 D'embrasser ma défense :  
 Que me sert de leur declarer  
 Sur qui doit tomber ma vengeance ;  
 Quand Neptune & le Sort pour me desespé-  
 rer ,  
 Semblent être d'intelligence.  
 Lyncée échappe à mon pouvoir ;  
 Seul des Fils d'Egyptus , écarté par l'orage ,  
 Ses Freres vainement abordent ce rivage,  
 De son retardement , Ciel ! que dois-je pré-  
 voir ?  
 Ah ! je ne sçaurois m'y méprendre.  
 Dieux ! vous vous declarez , & je dois vous  
 entendre.

## SCENE DEUXIÈME.

HYPERMNESTRE, DANAUS.

HYPERMNESTRE.

Seigneur, à vos soupîrs, je viens mêler  
 mes pleurs.  
 Les flots m'ont-ils ravi l'objet de ma tendresse ?

L'excès de ma tristesse  
 M'annonce-t-il, hélas ! le plus grand des  
 malheurs ?

DANAUS.

Fatal retardement ! ah ! cette incertitude  
 Plus que vous ne pensez, a droit de m'affarmer.  
 Non, ma Fille, l'excès de mon inquiétude  
 Ne sçauroit se calmer.

HYPERMNESTRE.

Seigneur, trop de bonté pour moy vous intéresse ;  
 Ces soupîrs, cet empressement  
 M'apprennent que vôtre tendresse  
 Veut bien partager mon tourment.

DANAUS.

D A N A U S.

Son fort à chaque instant redoublent mes  
allârmes :

Allons, pour chercher ses Vaisseaux ,  
Ordonner que les miens fendent le sein des  
Eaux.

D A N A U S *se retire*

H Y P E R M N E S T R E.

Pour mon cœur agité , que ces soins ont de  
charmes !

## SCENE TROISIÈME<sup>1</sup>

*Les Flots paroissent moins agitez , & l'on découvre les Vaisseaux de L Y N C E E.*

H Y P E R M N E S T R E.

**M**Ais un calme soudain vient applanir  
les flots,  
Quels Vaisseaux se font voir sur le sein de  
Neptune ?

Ah ! ce calme à mon cœur annonce le Heros  
Dont je déplorais l'infortune.

Espoir qui me flattez , regnez à vôtre tour ,  
Lyncée approche du rivage ;

Quel plaisir de revoir l'Objet qui nous en-  
gage

Lorsque l'Hymen s'apprête à couronner l'A-  
mour ?

E



HYPERMNESTRE, *aux Peuples.*

Que ne vous dois-je point ? v<sup>o</sup>tre ardeur  
 empressée  
 Calme mes déplaisirs, & m'annonce Lyn-  
 cée.

UNE ARGIENNE *de la suite de la  
 Princesse, s'adressant à la Flote de  
 LYNCÉE.*

Doux Objet du plus tendre amour,  
 Que l'attente  
 D'une Amante  
 Précipite ton retour ;  
 Ce grand jour comble tes desirs ;  
 Il unit deux Amants fideles,  
 Viens, vole sur les ailes  
 Des Amours, & des Zephirs :  
 Tout conspire à te rendre heureux,  
 Ton bonheur suprême  
 Dépend de toy-même ;  
 Hâte-toy, viens former les plus beaux  
 nœuds.

*Les Matelots forment des Danses au son de leur  
 Tambourin.*

L'ARGIENNE.

Hâte-toy de quitter les Cieux,  
 Vole Amour, viens regner en ces aimables  
 lieux:

Après une absence cruelle ,  
Amour, comble les vœux d'un objet si char-  
mant ;

Neptune luy rend son Amant :  
Daigne le ramener fidele,

Hâte-toy de quitter les Cieux ,  
Vole Amour , viens regner en ces aimables  
lieux.

*Le Vaisseau de LYNCE'E entre dans le Port.*

C H Œ U R.

Venez jeune Heros , les tranquiles Zephirs  
Ont applany pour vous le vaste sein de  
l'Onde ;

Sur ces bords fortunez regne une paix pro-  
fonde ,

Faites-y regner les plaisirs.

## SCENE CINQUIÈME.

HYPERMNESTRE, LYNCE'E,  
EGYPTIENS *de la suite de LYNCE'E ;*  
& *les Auteurs de la Scene précédente.*

L Y N C E ' E.

**J**E vous révois Princesse , ah ! que mon  
fort est doux !

TRAGÉDIE. 101  
HYPERMNESTRE.

Que les vents & les flots m'ont fait trembler  
pour vous !

LYNCE'E.

Les vents, les flots, Neptune même  
Étoient jaloux de mon bonheur :

L'Amourenfin, me rend à ce que j'aime;  
A ses plus doux transports je dois livrer  
mon cœur.

HYPERMNESTRE.

L'Hymen en ces lieux vous appelle,  
Et l'Amour y conduit vos pas ;  
Qu'après une absence cruelle,  
Le retour d'un Amant fidele ;  
Pour un tendre cœur a d'appas !

LYNCE'E.

Par mon empressement jugez de ma con-  
stance ;

Si les rigueurs de l'absence,  
M'ont coûté des soupirs,  
Dans ma tendre impatience  
J'ay trouvé des plaisirs.

HYPERMNESTRE.

Tout parle pour vôtre tendresse,  
Tout conspire à m'en assurer ;  
Puisse-t-elle durer sans cesse !  
Je n'auray rien à desirer.

102      H Y P E R M N E S T R E ,  
L Y N C E ' E .

Que cet aveu pour mon cœur a de charmes!

O Sort heureux ; aimable jour  
Vous finissez mes allarmes ,  
Vous augmentez mon amour.

H Y P E R M N E S T R E E T L Y N C E ' E .

O Sort heureux ; aimable jour  
Vous finissez mes allarmes ,  
Vous augmentez mon amour.

H Y P E R M N E S T R E .

Seigneur , auprès du Roy le devoir nous ap-  
pelle ;  
Par son ordre déjà , vos freres & mes sœurs  
Se jurent dans le Temple une ardeur éter-  
nelle.

L Y N C E ' E .

Qu'attendons - nous ? . . . D'une chaîne si  
belle ,

Allons partager les douceurs.

E N S E M B L E .

Aux Autels de l'Hymen , Amour, viens nous  
conduire ,

Viens-y recevoir nos serments ;

Jette les yeux sur ton immense Empire,  
Tu n'y verras jamais de si tendres Amants.

*Fin du second Acte.*



# ACTE III.

*Le Théâtre représente le Temple d'ISIS, où tout est préparé pour l'hymen de LYNCE'E & D'HYPERMNESTRE. On voit au milieu de ce Temple, un Autel élevé & consacré à l'Hymen.*

## SCÈNE PREMIÈRE.

DANAUS, HYPERMNESTRE,  
LYNCE'E.

DANAUS, à LYNCE'E.

**V**enez former les nœuds où vôtre cœur  
aspire,  
De vos Freres déjà j'ay rempli tous les  
vœux,

Seul heritier de cet Empire,  
Prince, je vous devois un hymen plus pom-  
peux ;

Je vais combler vôtre esperance.  
Puissé le Sort, puissent les Dieux,  
Par le sang d'Egyptus, affermir ma puss-  
sance.

D'Isis qu'on adore en ces lieux,  
D'Isis dont nos Ayeux ont reçu la naissance,  
Le Ministre sacré s'avance.

## SCENE DEUXIÈME.

DANAUS, HYPERMNESTRE, LYNCE'E,  
LE GRAND-PRESTRE D'ISIS, PRESTRES  
ET PRESTRESSES D'HYMEN.

LE GRAND PRESTRE d'ISIS.

O Vous, Divinité suprême,  
Isis, puissante Isis, protégez ces  
Amants ;  
Sur l'Autel de l'Hymen recevez des ser-  
ments  
Que l'Amour a dicté luy-même.

C H Œ U R.

O vous Divinité suprême,  
Isis, puissante Isis, protégez ces Amants ;  
Sur l'Autel de l'Hymen, recevez des ser-  
ments  
Que l'Amour a dicté luy-même.

*On approche de l'Autel de l'HYMEN, où HY-  
PERMNESTRE & LYNCE'E posent la main,  
le Grand-Prestre reçoit leur serment.*

H Y P E R M N E S T R E & L Y N C E ' E ,  
*la main sur l'Autel.*

Dieu d'Hymen , enchaîne nos cœurs ;  
 Je reçois de ta main l'Objet de ma tendresse :  
 Pour luy des plus vives ardeurs  
 Je jure de brûler sans cesse :  
 Puisse le Ciel sur moi lancer ses traits van-  
 geurs ,  
 Si j'ose trahir ma promesse !

## D A N A U S .

Aux Habitans d'Argos , aux Bergers d'a-  
 lentour ,  
 Prêtres , ouvrez le Temple où regne la  
 Déesse ;  
 Il est temps de répondre au zele qui les  
 presse :  
 Qu'ils viennent à nos yeux célébrer ce grand  
 jour.

*On ouvre les portes du Temple d'ISIS : Une  
 infinité de Peuples d'Argos & des environs ,  
 entre en foule pour prendre part à la Fête.*



SCENE TROISIÈME.<sup>1</sup>

DANAUS HYPERMNESTRE, LYNCE'E,  
PEUPLES *de la Ville*, PEUPLES *de la*  
*Campagne:*

C H Œ U R.

T Endres Epoux, recevez nôtre hom-  
mage :  
La Paix dans ce grand jour va combler vos  
desirs ;

L'Hymen dans ces nœuds vous engage ;  
Que l'Amour à jamais en fasse les plaisirs.

U N E B E R G E R E ,  
à H Y P E R M N E S T R E , & à L Y N C E ' E .

Les chaînes les plus belles  
Sont faites pour vous ,  
Heureux Epoux ;  
Soyez toujourns fidelles ,  
Que d'un destin si doux ,  
Tous les cœurs soient jaloux.

Vous finissez nos peines ,  
Vous rendez le calme à nos cœurs ,  
Bellone dans nos plaines  
N'exercera plus ses rigueurs :  
La Guerre avoit troublé vôtre ame ,  
La Paix couronne vôtre flâme ,  
Heureux Epoux , puissions-nous à jamais  
Voir regner l'Amour & la Paix.

*Les Peuples forment des Danses,*

TRAGÉDIE.  
UNE BERGÈRE.

107

Que la Paix  
A d'attraits ,  
L'Hymen la rappelle ,  
Tendres Amours ,  
Regnez toujours  
Avec elle.

Doux Vainqueurs  
De nos cœurs ,  
Augmentez nos ardeurs ;  
Plus on est amoureux ,  
Plus on est heureux.

*Les Danses continuent.*

LA BERGÈRE,

A l'Amour ,  
En ce jour ,  
Rendons-tous les armes ;  
Faisons nos Dieux  
De deux beaux yeux  
Pleins de charmes :

Doux Vainqueurs  
De nos cœurs ,  
Augmentez nos ardeurs ;  
Plus on est amoureux ,  
Plus on est heureux.

*Les Danses recommencent.*

## SCENE QUATRIÈME.

DANAUS, HYPERMNESTRE, LYNCE'E,  
ARCAS, BERGERS & BERGERES,

ARCAS, *au Roy.*  
SEigneur, prévenez les Mutins,  
A s'armer contre vous leur audace s'ap-  
prête,  
Ils ont choisi le temps de cette auguste Fête  
Pour traverser le cours de vos heureux  
destins.

DANAUS.

Je sçai qu'une injuste vengeance  
Poursuit sur moy le sang de Gelanor ;  
Allons punir leur insolence :  
Vainement je voudrois les épargner encor.

LYNCE'E.

Du soin de les reduire honorez mon cou-  
rage,  
Tous leurs efforts tomberont devant moy ;  
Pour premier effet de ma foy,  
Laissez-moy calmer cet orage.

DANAUS.

Allez, & dans le sang des rebelles domptez,  
Eteignez leur jalouse rage.

Qu'on me laisse en ces lieux... Vous, ma  
Fille, restez.

## SCENE CINQUIÈME.

DANAUS , HYPERMNESTRE.

*L'Autel de l'Hymen est entre eux deux.*

DANAUS.

Princesse , vous voyez le nœud qui vous engage ,  
 Tout vous lie à l'Epoux dont pour vous j'ay fait choix ;  
 Mais , vainement l'Amour vous impose des loix :  
 Le sang , ma Fille , exige davantage.

HYPERMNESTRE.

Je vous dois tout , Seigneur , ma tendresse  
 & ma foy.

DANAUS.

Que ce respect m'est cher ! Ma Fille , écoutez-moy.  
 La fureur des Mutins n'est pas encore éteinte ;  
 Mais c'est peu qu'à mes loix ils ne soient pas soumis ,  
 Le Ciel me porte encor une plus rude atteinte ;  
 Il arme contre moi de plus grands ennemis ;  
 J'ay tout à redouter d'un projet sangui-  
 naire.



Hymen sacré , c'est toy seul que j'atteste ,  
 A mon fidel Amant tu viens d'unir ma foy ;  
 Puiffes-tu dans ce jour me devenir funeste ,  
 Si je ne vange pas & mon pere & mon Roy.

Perisse l'Ennemi qui cause nos allarmes :  
 Vendons-lui cher vos terreurs & mes lar-  
 mes.

D A N A U S *presentant à Hypermnestre un  
 Poignard dans le temps que sa main est  
 encore sur l'Autel.*

Hé bien de ce Poignard armez donc vôtre  
 main ,  
 Du plus affreux péril ma tête est menacée.

H Y P E R M N E S T R E , *prenant le  
 Poignard.*

Nommez-moi l'Auteur d'un complot inhu-  
 main.

D A N A U S.

Vous devez m'immoler....

H Y P E R M N E S T R E.

Et qui, Seigneur ?

D A N A U S.

Lyncée.

H Y P E R M N E S T R E.

Lyncée ? ... O Ciel ! que dites-vous ?

Les Dieux ordonneroient ce sanglant sacri-  
 fice ?

A peine de leurs mains je reçois un Epoux ;  
 Et de la mienne , hélas ! vous voulez qu'il  
 périsse ?



---

 SCENE SIXIÈME.

D A N A U S.

**E**nvain l'Amour retient tes coups ,  
 J'ay tout prévû , j'ay sçû m'assurer ma van-  
 geance ;  
 Bien-tôt à la faveur de l'ombre & du silence  
 On va de toutes parts assiéger ton Epoux.

Envain au milieu des tenebres ,  
 Dieu d'Hymen , de tes chants tu vas remplir  
 les airs ?  
 L'instant fatal approche , où de si doux con-  
 certs  
 Feront place à des cris funebres.





## ACTE IV.

*Le Théâtre représente les Jardins du Palais de DANAUS, avec la façade de l'Appartement des Danaïdes ; une nuit profonde règne sur le Théâtre, & les Objets ne reçoivent de lumière que par les flambeaux de l'Hymen portez par de jeunes Garçons & de jeunes Filles, couronnez de fleurs. Cette Troupe qui a pour Chefs deux Coriphées, est amenée par ARCAS.*

### SCENE PREMIERE.

*ARCAS, Troupe de jeunes Garçons & de jeunes Filles.*

DEUX CORIPHEES.

ARCAS.

**L** Es Mutins sont domptez, que rien ne  
vous arrête :  
Des plus tendres Amants celebrez le bon-  
heur ;  
Qu'Amour prenne soin de la Fête ;  
Que l'Hymen en ait tout l'honneur.  
*On danse.*



Jeunes Cœurs, que nôtre hommage,  
 Que ces fleurs, & que ces feux,  
 De l'hymen le plus heureux  
 Soient pour vous le doux présage.

C H Œ U R.

Dieu d'Hymen, Dieu des Amants,  
 Ah ! que vos feux sont charmants !

*On danse.*

I. CORIPHE'E.

Jeunes Epoux, vôtre bonheur s'avance,  
 Puisse les tendres desirs  
 Qui naissoient de l'esperance  
 Renaître de vos plaisirs.

Brillez, flambeau d'Hymen, brillez flam-  
 beau d'Amour,

Pour embraser nos ames,  
 Réunissez vos flâmes,

Faites régner les plaisirs tour à tour.

Satisfaits de vôtre puissance,  
 Ne soyez point l'un de l'autre jaloux :  
 Le destin le plus doux  
 Dépend de vôtre intelligence.

Brillez, flambeau d'Hymen, brillez flam-  
 beau d'Amour :

Pour embraser nos ames,  
 Réunissez vos flâmes,

Faites régner les plaisirs tour à tour.

1

## SCENE DEUXIÈME.

HYPERMNESTRE, *sortant de son  
Appartement, le Poignard à la main.*

**D**ieux vangeurs, de quels chants ont re-  
tenti les airs ?  
La foudre dans vos mains devient-elle im-  
puissante ?

Ma vertu gémissante

Ne peut plus soutenir ces perfides concerts,  
O Nuit ! à quels forfaits vas-tu prêter tes  
ombres ?  
As-tu pour les couvrir, des voiles assez  
sombres ?

D'un pere armé contre les Dieux,

Mes criminelles Sœurs vont signaler la rage ;  
Cher Prince, à qui l'Hymen m'engage,  
Quand tu reviens vainqueur d'un Peuple  
audacieux,  
Pour prix de tout le sang qu'à versé ton  
courage,  
On veut que dans ton sein ce fer s'ouvre un  
passage :

Pere injuste ! Roy furieux !

O Nuit ! à quels forfaits vas-tu prêter tes  
ombres !  
As-tu pour les couvrir, des voiles assez  
sombres ?

Ah ! tout mon cœur fremit. . . C'est luy,  
c'est mon Epoux.

## SCÈNE TROISIÈME.

HYPERMNESTRE, LYNCEË.

L Y N C E' E.

O U trouver Hypermnestre ? ... Ah !  
 Princesse, c'est vous,  
 Mais quelle horreur de mon ame s'empare ?  
 O Ciel ! que vois-je dans vos mains !  
 Un Poignard... quels sont vos desseins ?

H Y P E R M N E S T R E.

à L Y N C E' E.

à part.

Que me demandez-vous ? D'un attentat  
 barbare,  
 Dois-je lui découvrir un projet odieux !

à L Y N C E' E.

Non, fuyez, cher Lyncée, abandonnez ces  
 lieux.

Fuyez-moy pour jamais...

L Y N C E' E.

Moy vous fuir ? justes Dieux !

H Y P E R M N E S T R E.

Dans quels perils affreux nôtre hymen vous  
 engage !

Fuyez, partez, recevez mes adieux.

L Y N C E' E.

Que me fait soupçonner ce funeste langage ?

H Y P E R M N E S T R E.

Fer fatal , seul recours de mon cœur abbatu,  
 Je remplis mon devoir , je sauve ce que  
 j'aime ?  
 Tu ne dois plus servir qu'à m'immoler moi-  
 même :  
 D'un crime inévitable affranchi ma vertu.

*Elle veut se frapper.*

L Y N C E' E , *saisissant le Poignard.*

Arrêtez , Ciel ! qu'allez-vous faire ?  
 Eclaircissez ce funeste mystère.

H Y P E R M N E S T R E.

*à part.*

Que luy dirai-je ? O Ciel ! dans le trouble  
 où je suis.

*à L Y N C E' E.*

Un Oracle... un Serment....

L Y N C E' E.

Achevez :

H Y P E R M N E S T R E.

Je ne puis.

*Le Tonnerre gronde , & les éclairs conti-  
 nuels dissipent les ombres.*

L Y N C E ' E.

Mais , quel prodige étonne la Nature ?  
 La foudre tout à coup vient allumer les airs,  
 Elle force la Nuit obscure  
 A faire place au Jour qu'enfantent les éclairs.

C H Œ U R *des Fils d'Egyptus*

Dieux ! ô Dieux ! Quelle barbarie !

L Y N C E ' E.

Qu'entens-je ? de quels cris retentissent ces  
 lieux ?  
 Ciel ! d'horreur mon ame est saisie !

C H Œ U R.

Dieux ! ô Dieux ! Quelle barbarie !

L Y N C E ' E.

Quelles voix implorent les Dieux ?  
 O Ciel ! quels transports sanguinaires !

H Y P E R M N E S T R E.

Je fremis. Sauvez-vous ? on immole vos  
 Freres. . .

L Y N C E ' E.

LYNCEË.

Mes Freres , justes Dieux ! Allons les se-  
courir,

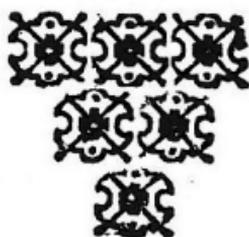
HYPERMNESTRE.

Où courez-vous ? Ah ! vous allez perir. . .

Il m'échappe. . . Et mes pleurs sur lui n'ont  
plus d'empire.

Détournez son fatal couroux ,  
Grands Dieux , ou faites que j'expire ,  
Entre mon Pere & mon Epoux.

*Fin du quatrième Acte.*





# ACTE V.

*Le Théâtre représente l'intérieur du  
Palais de DANAUS.*

## SCENE PREMIERE.

LYNCE'E, *l'épée à la main.*

**R**édoutables Vangeurs des crimes de la  
Terre,  
Du soin de les punir n'êtes-vous plus ja-  
loux ?

Qu'ay-je vû.... le Cruel.... s'il échape au  
Tonnerre,

Qu'il n'échape pas à mes coups.

Suivons la fureur qui me guide....

## SCENE DEUXIEME.

LYNCE'E, HYPERMNESTRE.

HYPERMNESTRE, *se jettant au devant  
de LYNCE'E.*

**A**rrêtez... dans quel sang allez-vous vous  
plonger ?

L Y N C E' E.

Dans le sang d'un Cruel , dans le sang d'un  
 Perfide ;  
 Mes Freres ne sont plus , & je cours les  
 vanger.

H Y P E R M N E S T R E.

Sur mon Pere ; ah ! Seigneur. . . .

L Y N C E' E.

Il est temps qu'il périsse.

H Y P E R M N E S T R E.

Au nom de nôtre amour. . . .

L Y N C E' E.

N'arrêtez point mes pas.

H Y P E R M N E S T R E.

Eh ! quel Dieu luy fera propice ,  
 Si l'Amour ne le sauve pas ?

L Y N C E' E.

Non , je vais l'immoler à ma juste colere.

H Y P E R M N E S T R E.

Et moy, je vais mourir.

L Y N C E' E , *l'arrêtant :*

O Ciel ! qu'allez-vous faire ?

124 H Y P E R M N E S T R E ,

H Y P E R M N E S T R E .

La mort est mon dernier recours.  
Et je vais me livrer aux fureurs de mon  
Pere ,  
Si vous ne me jurez de respecter ses jours.

L Y N C E ' E .

Hé bien , à mon amour j'immole ma van-  
geance ?  
J'en atteste icy tous les Dieux. ...  
Mais , fuyez avec moy , sauvez-vous de ces  
lieux.

H Y P E R M N E S T R E .

Ah ! vous me rendez l'esperance.

L Y N C E ' E .

Les chemins sont fermez , je vais vous les  
ouvrir ,  
Et je reviens vous sauver ou perir.

---

## SCENE TROISIÈME.

H Y P E R M N E S T R E .

A llez , Prince , sortez à la faveur des  
ombres.  
Nuit , déployez sur luy vos voiles les plus  
sombres.

---

 SCENE QUATRIÈME.<sup>1</sup>

HYPERMNESTRE, DANAUS, GARDES,

DANAUS, à ses Gardes.

IL fuit ! Qu'on marche sur ses pas.  
 Hâtez-vous ; qu'il n'échape pas.  
 Je vais vous suivre. . . .

à Hypermnestre.

Et toy qui remplis la menace  
 De Gelanor & des Enfers,  
 Perfide, n'attends point de grace ;  
 Plus de pitié pour toy, tu mourras dans les  
 fers.

HYPERMNESTRE.

Les Dieux ont rempli mon attente,  
 Seigneur, vos jours sont conservez.  
 Je tremblois pour vous ; vous vivez ;  
 La mort n'a rien qui m'épouvante.

DANAUS.

Mes jours sont conservez ! Ah ! par ton lâ-  
 che amour  
 Je perdray tôt ou tard & l'Empire & le jour.

HYPERMNESTRE.

Non, contre vous, loin de rien entreprendre,  
 Mon Epoux m'a juré, Seigneur de vous  
 deffendre.

Quoy, lorsque tu trahis & ton Pere & ton  
Roi,  
Tu crois qu'à ses serments il sera plus fi-  
dele?

Tu viens de lui laisser, Cruelle,  
Un exemple à manquer de foi.

H Y P E R M N E S T R E.

Dans l'état où j'étois, hélas ! qu'ai-je dû  
faire ?  
Quel crime ai-je commis ? Soumise à deux  
serments,  
Pouvois-je de mon cœur régler les mouve-  
ments ?

Si le devoir excitoit ma colere,  
Le devoir suspendoit mes coups :  
Pour être fidele à mon Pere,  
Devois-je trahir mon Epoux ?

C H Œ U R D' A R G I E N S, *derrière le*  
*Theâtre*

Songez, songez à nous deffendre.

D A N A U S.

Quel bruit se fait entendre ?  
Ton Epoux revient en ces lieux.  
Allons, il est temps qu'il perisse,  
Je n'ay differé son supplice  
Que pour l'immoler à tes yeux.

Gardes ; qu'on m'en réponde ?

H Y P E R M N E S T R E.

O Dieux !

SCÈNE CINQUIÈME.<sup>1</sup>

HYPERMNESTRE.

*On entend un bruit de Guerre.*

Quels sons frappent les airs ? . . . Dieux !  
 sauvez ce que j'aime.  
 Ils vont périr tous deux . . . arrêtez Inhu-  
 mains . . .  
 Arrêtez . . . Tous les coups qui partent de vos  
 mains  
 Viennent tomber sur moi-même . . .  
 Bruit affreux , que m'annoncez-vous ?  
 Est-ce la mort d'un Père , ou la mort d'un  
 Epoux ?

SCÈNE SIXIÈME.<sup>1</sup>

LYNCEE, HYPERMNESTRE,  
 EGYPTIENS.

LYNCEE *Vainqueur.*

Qu'on sauve Danaus ? Est-ce vous ma  
 Princesse ?  
 Est-ce-vous qu'enfin je revoy ?  
 HYPERMNESTRE.  
 Qu'est devenu le Roy ?  
 LYNCEE.

Que vôtre crainte cesse,

128 H Y P E R M N E S T R E ,

On respecte ses jours.

H Y P E R M N E S T R E .

Eh ! puis-je vous en croire ?

Vous deviez en trancher le cours.

L Y N C E ' E .

Ah ! croyez-en plutôt mes serments & ma  
gloire,

Que tous les oracles des Dieux.

H Y P E R M N E S T R E .

Mon Pere ne vient point ; qu'il se montre à  
mes yeux ?

Que vois-je ! quel affreux spectacle !  
à Lyncée.

Ah ! Barbare , ta main vient d'accomplir  
l'oracle.

---

## SCENE DERNIERE.

DANAUS , H Y P E R M N E S T R E ,

L Y N C E ' E , P E U P L E S .

DANAUS , *soutenu par Arcas,*

*à Hypermnestre.*

**N**on , n'accuse que toy de mon funeste  
fort.

J'expire par tes coups , n'en doute point,  
Perfide ,

Tu deviens en un jour parjure & parricide ;  
C'est toy qui me donne la mort.

Ton Epoux moins cruel épargnoit sa vic-  
 time ;  
 ( Mais qui peut échaper au sort qui le pour-  
 suit ? )  
 Sans l'aveu de son cœur, sa main a fait le  
 crime ;  
 Elle a porté le coup , & les Dieux l'ont con-  
 duit.

L Y N C E E.

Dieux inhumains !

D A N A U S.

Est-ce à toy de t'en plaindre ?  
 Ces Dieux cruels pour moy, t'accablent de  
 faveurs,  
 De mes jours malheureux le flambeau va  
 s'éteindre ,  
 L'Oracle est accompli. . . tu regnes . . . &  
 je meurs.

*Fin du cinquième & dernier Acte.*